

LA GUERRE

DOCUMENTS

DE LA

SECTION PHOTOGRAPHIQUE

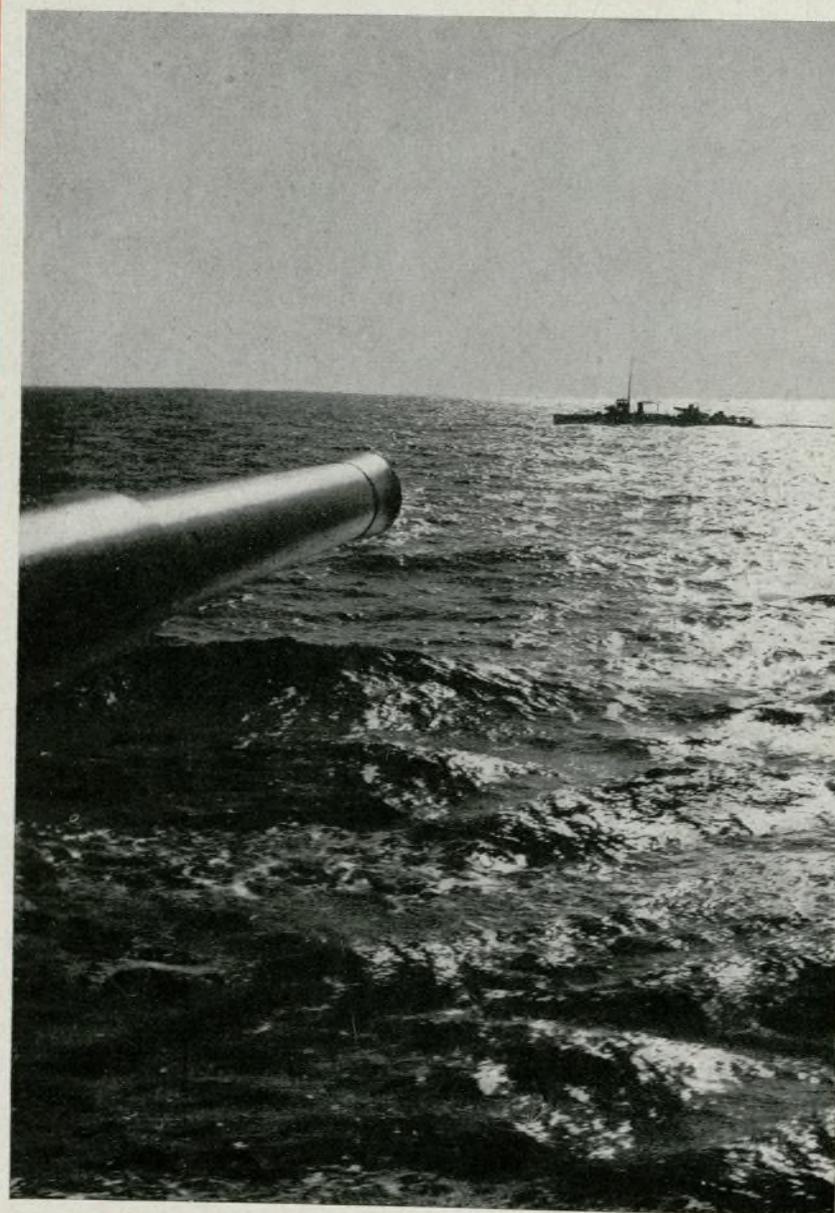
DE

L'ARMÉE

(MINISTÈRE DE LA GUERRE)



LIBRAIRIE ARMAND COLIN



— FASCICULE III —
LES ALLIÉS A SALONIQUE

III. — LES ALLIÉS À SALONIQUE

Le voyage. — Débarquement des troupes et du matériel. — Aménagement des camps.
En route vers le Nord. — Le passage du Vardar. — A Krivolak. — Le mouvement de repli.
La vie à Salonique. — Français, Anglais, Serbes et Grecs.

DE toutes les surprises causées par la guerre, le rôle joué par Salonique est peut-être la plus grande. Qui eût dit à nos soldats, alors qu'ils préparaient en silence la résistance autour de Verdun, de Toul, d'Épinal et de Belfort, que ces forteresses, sauf Verdun, demeureraient passives dans l'immense conflit et que, loin, bien loin, au fond d'un golfe de la mer Egée, pourrait se jouer la partie suprême ! Cela est cependant : en vue de l'Olympe neigeux, séjour des Dieux antiques, se prépare peut-être une bataille dont les contre-coups seront d'une incommensurable portée, autant que le fut la chute de Byzance.

Rappelons comment une armée anglo-française est venue s'installer à Salonique et a transformé la grande cité macédonienne en camp retranché.

La Serbie qui, depuis le mois d'août 1914, avait résisté aux Autrichiens et, après des échecs douloureux, était parvenue à infliger une éclatante défaite à l'ennemi en lui reprenant Belgrade, en le chassant complètement du territoire, paraissait pouvoir respirer, panser ses blessures, commencer à relever les ruines causées par la plus injuste des agressions. Mais la Bulgarie, poussée par la haine, la soif de vengeance, ses désirs de conquête, s'alliait avec l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, se prononçant ainsi contre les puissances occidentales et la Russie. Le petit royaume serbe allait subir un formidable assaut destiné à le submerger. Sous l'impulsion de la France, les Alliés décidaient de lui venir en aide. Autorisés par M. Venizelos, que son souverain devait désavouer et congédier, Français et Anglais faisaient choix de Salonique comme base d'opérations. Dans les premiers jours d'octobre, des troupes y débarquaient ; les Français, de beaucoup les plus nombreux, sous les ordres du général Sarrail.

A partir du 15, les éléments ainsi réunis commençaient à se diriger vers la Serbie. Vers le 20, des corps alliés qui remontaient le Vardar atteignaient Krivolak, franchissaient le fleuve et avaient une première rencontre avec des forces bulgares près de Rabrovo. Au fur et à mesure que les contingents arrivaient par l'unique chemin de fer — à une seule voie — ils entraient en ligne, repoussaient les Bulgares et parvenaient ainsi, les premiers jours de novembre, dans la région de Vélès, sans atteindre jusqu'à cette petite ville serbe, que nos alliés avaient évacuée pour se porter à l'est, dans la direction de Monastir. Des combats nombreux furent livrés sur le Vardar et son affluent la Cerna, qui forma la



ligne de défense des Français dans leurs tentatives pour se relier aux Serbes vers le col de Babouna qui donne accès à Prilep et à Monastir.

Cette jonction ne put s'opérer : les Serbes, menacés à la fois par les Bulgares à l'est, par les Autrichiens au nord, devaient se replier sur l'Albanie en un lamentable exode. Les Anglo-Français n'avaient plus aucune raison pour remonter le Vardar, que les Bulgares tenaient dans son cours supérieur, où allaient déboucher des Austro-Allemands venus les uns de Mitrovitza, les autres de Nisch. La retraite fut donc décidée ; elle s'opéra d'une façon admirable : nos troupes, sans cesse attaquées, prirent des dispositions si habiles, eurent tant de mordant, leur artillerie fut si bien servie, que leurs pertes furent légères, tandis que celles des Bulgares étaient très lourdes.

Notre armée, alors petite, dut refaire la route marquée par ses succès de Krivolak et de Demir-Kapou ; les éléments qui avaient atteint la frontière bulgare, dans la direction de Stroumitza, se replièrent avec la même sûreté. Seuls, les Anglais furent un moment en danger près de Doiran ; un rude combat, dans lequel ils perdirent 1.500 hommes — bien moins toutefois que les Bulgares — leur permit de se dégager. Puis leur retraite, comme la nôtre, s'effectua facilement jusqu'à la frontière grecque, où la poursuite bulgare s'arrêta.

Les troupes alliées, avec tous leurs convois, purent atteindre la banlieue de Salonique, s'y installer et entreprendre la cons-

truction des tranchées et des autres ouvrages qui en font un camp retranché formidable.

Telle est, brièvement résumée, l'expédition que la fatigue de l'armée serbe, privée de son artillerie, dépourvue de munitions et de vivres, rendit inutile. Elle a montré, une fois de plus, les merveilleuses qualités de nos soldats et prouvé aux Bulgares qu'ils n'auraient pas aussi facilement raison d'eux que des Turcs. Il était utile de rappeler ces événements avant de présenter les photographies qui font connaître la vie de nos soldats dans le grand port égéen et la vallée du Vardar.

SALONIQUE La ville, dont la possession a été si âprement disputée entre les États balkaniques est, pour l'Europe centrale, d'une importance capitale. Elle assurerait au monde germanique le commerce de l'Asie et le rapprocherait de cette porte des Indes et de l'Afrique orientale qu'est le canal de Suez. Située au fond d'un golfe pénétrant au loin dans les terres, bien protégé, aux eaux profondes, où des flottes entières peuvent s'abriter, elle est une des plus anciennes et illustres cités de l'ancien monde. Malgré le régime turc si contraire à tout développement économique, elle était restée une grande et peuplée ville, dotée d'un port digne de ce nom. Un chemin de fer la relie à Belgrade et à toute l'Europe centrale, un autre à Constantinople, une troisième ligne, moins importante, conduit à Monastir ; elle allait être rattachée par une quatrième à Athènes. Aucune métropole de l'Orient méditerranéen ne pouvait espérer un si grand avenir.

Mais si Salonique est un grand port, il n'a pas de ressources propres. Il faut tout tirer des contrées d'où viennent les troupes : hommes, chevaux, vivres, comme les armes et les munitions. On a dû tout amener par la voie de mer ; le vaste golfe a pris soudain une animation qu'il n'avait jamais connue. Nos photographies (Pl. I à IV) montrent cette mise en route du corps expéditionnaire, la vie à bord, l'arrivée devant la ville, puis la mise à terre des régiments et des subsistances, des céréales qui seront réduites en farine sur place, des fourrages que l'on ne saurait trouver dans cette contrée négligée, qui serait si riche si elle était mise sérieusement en valeur.

LES CAMPS Malgré l'étendue de la ville, on ne pouvait songer à cantonner les troupes sans causer une gêne considérable à la population et sans exposer les soldats aux maladies.

Aussi a-t-il fallu édifier des camps aux abords de la ville, les relier par des routes, y amener l'eau potable. Nous avons installé nos troupes dans un coin de banlieue à l'ouest, appelé Zeitenlik (Pl. V); les Anglais sont plus loin; un autre camp fut plus tard organisé pour les Serbes. La ville elle-même ne vit guère les soldats alliés, maintenus dans les camps dont l'organisation demandait d'ailleurs un travail constant.

LA MARCHÉ EN SERBIE Au début, ces camps de tentes devaient être provisoires, puisque l'armée avait pour objectif la pénétration en Serbie. Celle-ci fut entreprise dès que les effectifs furent assez nombreux. C'était une opération assez difficile, car le chemin de fer de Belgrade est à une seule voie, d'un profil accidenté, et ne possède qu'un matériel restreint, encore réduit par la mauvaise volonté du gouvernement grec. Les convois à eux seuls demandaient une grande quantité de trains. Aussi le transport des troupes à la frontière exigea-t-il beaucoup de temps. Elles débarquèrent à une station dite Stroumitza (Pl. VII), du nom de la ville bulgare située de l'autre côté d'un chaînon de montagnes assez élevées, sur lequel allaient se livrer des combats sérieux. Des campements y furent installés. En même temps, des colonnes continuaient la marche au long du Vardar, coulant au fond de gorges étroites, profondes et sauvages jusqu'à Demir-Kapou.

Ces premières marches amenaient les Français à Krivolak (Pl. IX et X), bourg bâti dans une boucle très prononcée du fleuve, que le repli du Vardar transforme en forteresse semblable à un oppidum antique. Nous y étions bientôt fortement installés et en état de supporter les attaques des Bulgares, lesquelles furent parfois d'un acharnement extrême.

Notre occupation s'étendit à une petite ville voisine, Negotin (Pl. XII), dont la valeur militaire était moindre, mais qui offrait des ressources pour le cantonnement. Negotin et Krivolak restèrent occupées pendant la marche vers la Cerna. L'ennemi tenta plusieurs fois de s'en emparer, il fut toujours repoussé; le chemin de fer restant libre, le ravitaillement fut assuré.

A l'ouest de Negotin, nos lignes s'étendaient jusqu'au village de Kavadar (Pl. XIII à XV), dans la petite vallée de Velika. On avait établi des magasins, sur ce point, et créé un centre de ravitaillement et de commandement. Dès que la retraite fut décidée, l'évacuation se prépara avec l'ordre et la méthode les plus parfaits, ordre et méthode qui allaient régner jusqu'à l'arrivée à Salonique.

LA RETRAITE Cruel moment que ces replis, lorsqu'on n'en connaît pas le but, comme en août 1914, après Charleroi, la retraite qui ramenait toute l'armée vers Paris, mouvement dont nul ne comprenait et ne pouvait comprendre la raison, mais qui devait aboutir aux glorieuses batailles de l'Ourcq, de la Marne et du Grand-Morin.

L'impression dut être plus terrible encore dans ce pays lointain, dont le langage était inconnu, à travers lequel on s'était avancé avec tant d'espoir! Mais nos troupes, admirablement disciplinées, entraînées par tant de combats aux multiples péripéties, sur des théâtres divers, ne se laissèrent pas aller au décou-

ragement; l'évacuation du territoire serbe eut lieu avec un soin tel que rien ne fut abandonné: on reprit jusqu'aux fils télégraphiques, afin d'en enlever l'usage à l'ennemi. Les régiments refirent la marche, en sens inverse cette fois, avec la même allure que lorsqu'ils se portaient en avant. Les bandes de comitadjis, quelque chose de nos francs-tireurs de 1870, mais avec des mœurs et des cruautés de bandits, n'osèrent pas nous inquiéter; d'ailleurs, grâce aux guides serbes, on avait pu arrêter beaucoup de ces massacreurs. Dans la population serbe bien des Bulgares, des Grecs ou des Turcs sont mélangés, c'est ce qui explique comment des femmes cherchaient à porter secours, par des vivres ou des munitions, à ces comitadjis (Pl. XV) confiés aux soins de la prévôté.

La retraite ne laissa donc rien à l'ennemi; le chemin de fer, qui suit le Vardar au sein du couloir qu'il s'est frayé, fut méthodiquement détruit; on enlevait rails et traverses, on faisait sauter les ponts, s'effondrer les tunnels. La route parallèle était également mise hors de service. Ainsi accumulant les obstacles devant les Bulgares qui, d'ailleurs, ne s'exposaient pas trop ardemment à notre feu, nos troupes atteignirent, le 7 décembre, Demir-Kapou (Pl. XVI) où la gorge se fait plus étroite encore.

La longue colonne dont le chemin de fer emmenait les impédiments, les blessés, ainsi que des réfugiés serbes et des prisonniers bulgares, descendit le Vardar, toujours dans le même ordre.

Le 8, nous étions à Gradec où nous commençons à rejoindre les éléments venus de la frontière bulgare de Stroumitza. De ce côté il y eut lutte, au-delà de Gradec, sur la rivière Bojimia. Le 10, les Bulgares prononcèrent une attaque furieuse qui fut repoussée; l'ennemi éprouva des pertes terribles; ce même jour, les Anglais durent supporter, près de Doiran, le sanglant combat dont nous parlons plus haut.

Le 11, la lutte continuait. Une marche nocturne, habile et hardie, nous permit d'atteindre Guevgueli. Notre planche XVII représente l'arrivée d'un régiment ayant brûlé la politesse aux Bulgares. Guevgueli est en face d'une plaine étendue sur la rive gauche du Vardar, à la frontière même que l'ennemi ne voulait pas franchir, qu'il n'a pas franchie encore, bien que Guevgueli, ville serbe, ait été occupée après notre départ. Là affluaient les Serbes fuyant devant les comitadjis et les réguliers bulgares, non moins odieux que les bandes, se livrant de même au pillage, à l'assassinat, aux tortures. Guevgueli, pour ces pauvres Serbes, marquait la fin de leurs souffrances les plus cruelles. De l'autre côté de la frontière, ils trouvaient la sécurité, en même temps que l'aide fraternelle des soldats français et anglais. Les seuls Bulgares qu'ils rencontraient désormais étaient les prisonniers faits par nous dans les combats.

LE CAMP RETRANCHÉ DE SALONIQUE

La frontière elle-même a été abandonnée. On n'avait pas perdu de temps; dès que la retraite avait été décidée, une grande impulsion fut donnée aux travaux de défense. Les hauteurs étendues au nord de Salonique depuis le Vardar, une chaîne de lacs et de marais, aboutissant à l'est vers le golfe d'Orfano, servirent de base à une puissante ligne de retranchements, de blockhaus, de réseaux de fils de fer barbelés protégeant au loin la ville devenue le réduit d'un camp retranché. Elle est à l'abri du

canon, si les zeppelins et les avions peuvent l'atteindre. Les camps principaux des Alliés: anglais, français et serbes, sont aux abords immédiats de la cité, sous les vieux remparts où tant de siècles et de dominations ont laissé leurs traces.

Salonique ce fut Therma, un port de Philippe et d'Alexandre de Macédoine, devenu Thessalonique, du nom de la sœur du conquérant; ce fut une ville romaine, puis byzantine, franque et vénitienne, enfin ottomane au XV^e siècle. Cité plutôt juive d'ailleurs, les israélites chassés d'Espagne y ont fait souche et composent aujourd'hui la moitié de la population qui atteint près de 150.000 âmes.

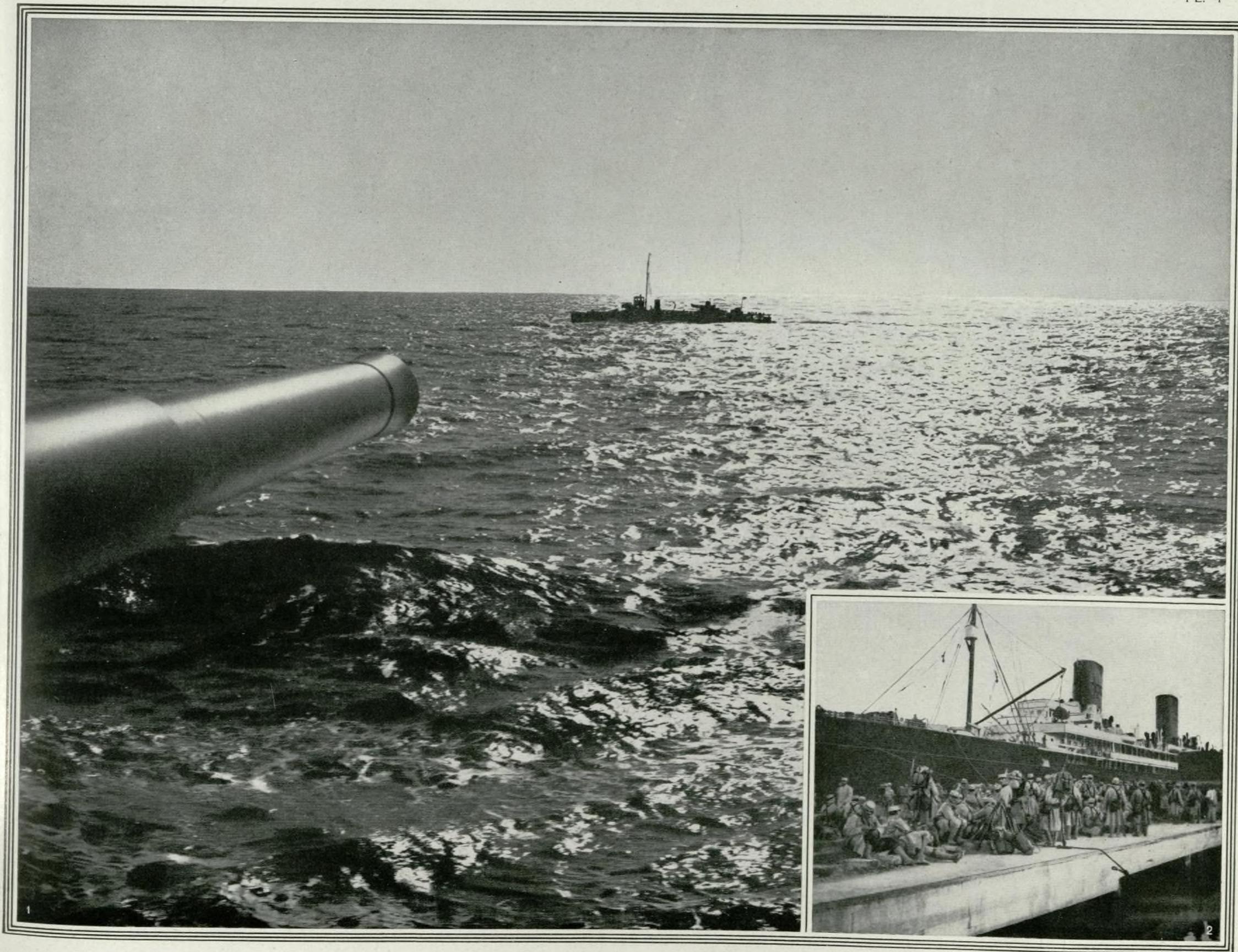
Salonique n'est grecque que depuis 1912, à la suite d'un combat entre Bulgares et Hellènes se disputant cette riche dépouille de la Turquie. Elle redeviendrait bulgare sans la présence des Alliés, bulgare ou plutôt allemande, les appétits germaniques pour cette perle maritime de l'Orient étant toujours aussi ardents.

Perle au point de vue économique, car, de même que la plupart des villes de l'Orient, Salonique est aussi pittoresque que mal tenue au point de vue de la vicinalité et de l'hygiène. De loin, avec ses minarets, la mer de ses toits et ses vieux remparts, Salonique fait une impression profonde. Nos photographies permettent de se rendre compte de l'aspect de cette fourmilière cosmopolite, où la population de Juifs, d'Hellènes, de Slaves, de Koutzo-Valaques (Roumains) a été étonnamment complétée par les éléments si divers de l'armée franco-britannique. Les Français ont, outre leurs troupes de la métropole, des Arabes et des Kabyles d'Algérie et de Tunisie, des Marocains, des nègres du Soudan, des créoles des Antilles. Les Anglais ont amené les Écossais vêtus du kilt, les Australiens, les Néo-Zélandais, les contingents de races si variées tirés des Indes. Et les Serbes qui, peu à peu, rejoignent les Alliés, ainsi que les Monténégrins, accroissent le nombre des Slaves.

Dans cette ville, où tant d'échantillons de l'humanité se pressent, le cadre n'est pas moins curieux que la foule: antique porte triomphale dite arc d'Alexandre (Pl. XIX), donjon médiéval de la Tour Blanche couronné de créneaux et de machicoulis (Pl. XXIII), mosquées, églises byzantines et synagogues, *souks* ou marchés qui sont une joie pour les yeux sinon pour l'odorat (Pl. XX): tout l'Orient avec le modernisme aigu des cinémas qui abondent.

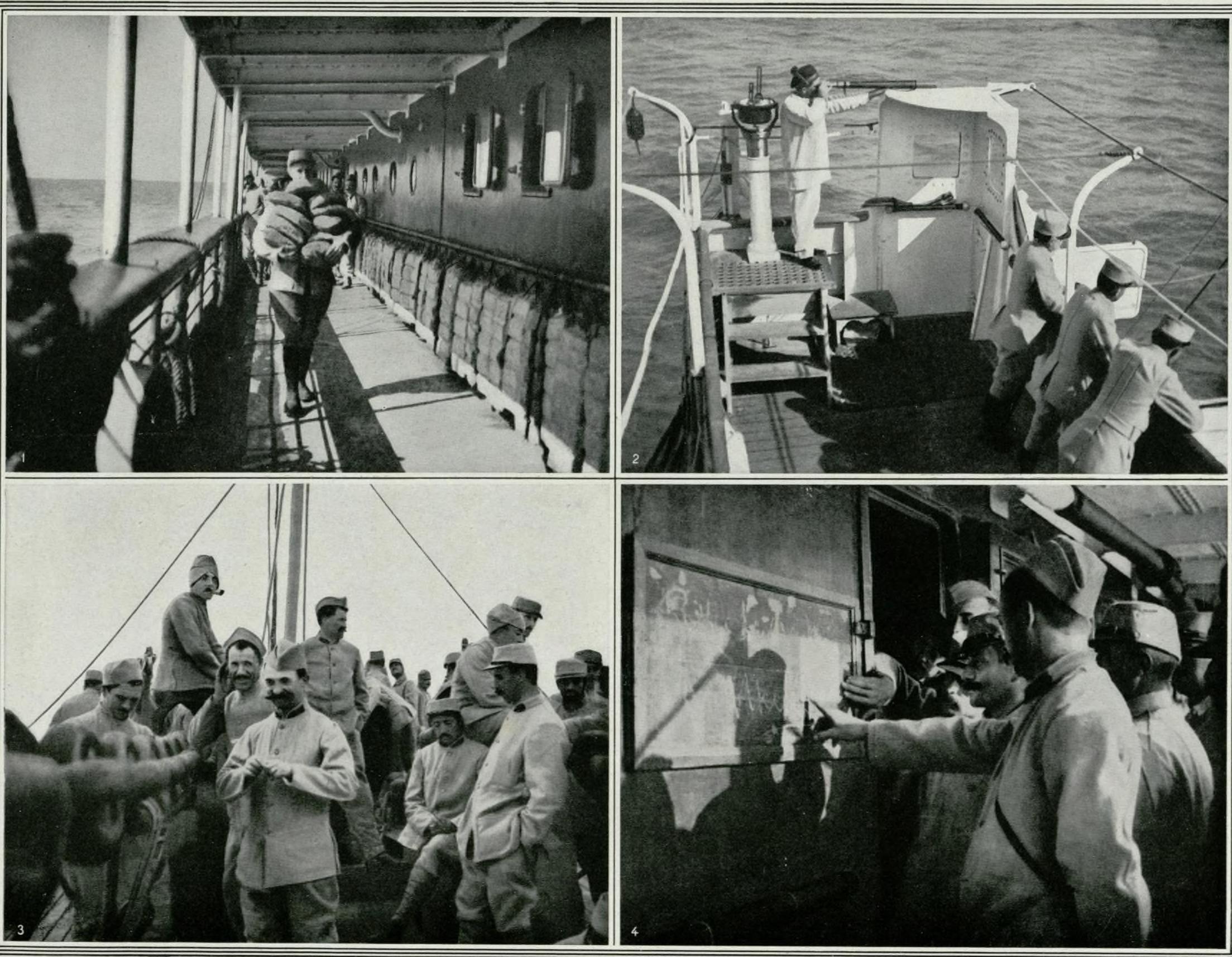
Le port tient une grande place dans cet album, place méritée, car il est la fortune et la raison d'être de la ville; c'est l'œuvre d'ingénieurs français (Pl. XXII à XXIV). Ils ont établi 1.200 mètres de quais où n'était qu'une *marine* accessible seulement aux petits navires. Ces quais présentent au pied une profondeur de 8 à 10 mètres permettant aux grands paquebots d'accoster. Des grues, des voies ferrées constituent un outillage grandement amélioré par les Alliés. Grâce à ces installations, les troupes, les canons, les automobiles, les chevaux, le bétail, l'énorme matériel nécessaire à l'armée sont rapidement débarqués. C'est ce qui donne à notre occupation une sécurité d'autant plus absolue que les navires de guerre, réunis dans le vaste golfe, tiennent sous leurs canons la partie la plus menacée du camp retranché, le secteur occidental où débouchent route et voie ferrée de Monastir.

ARDOUIN-DUMAZET



1. En Méditerranée. — 2. L'embarquement des troupes.

Ayuntamiento de Madrid

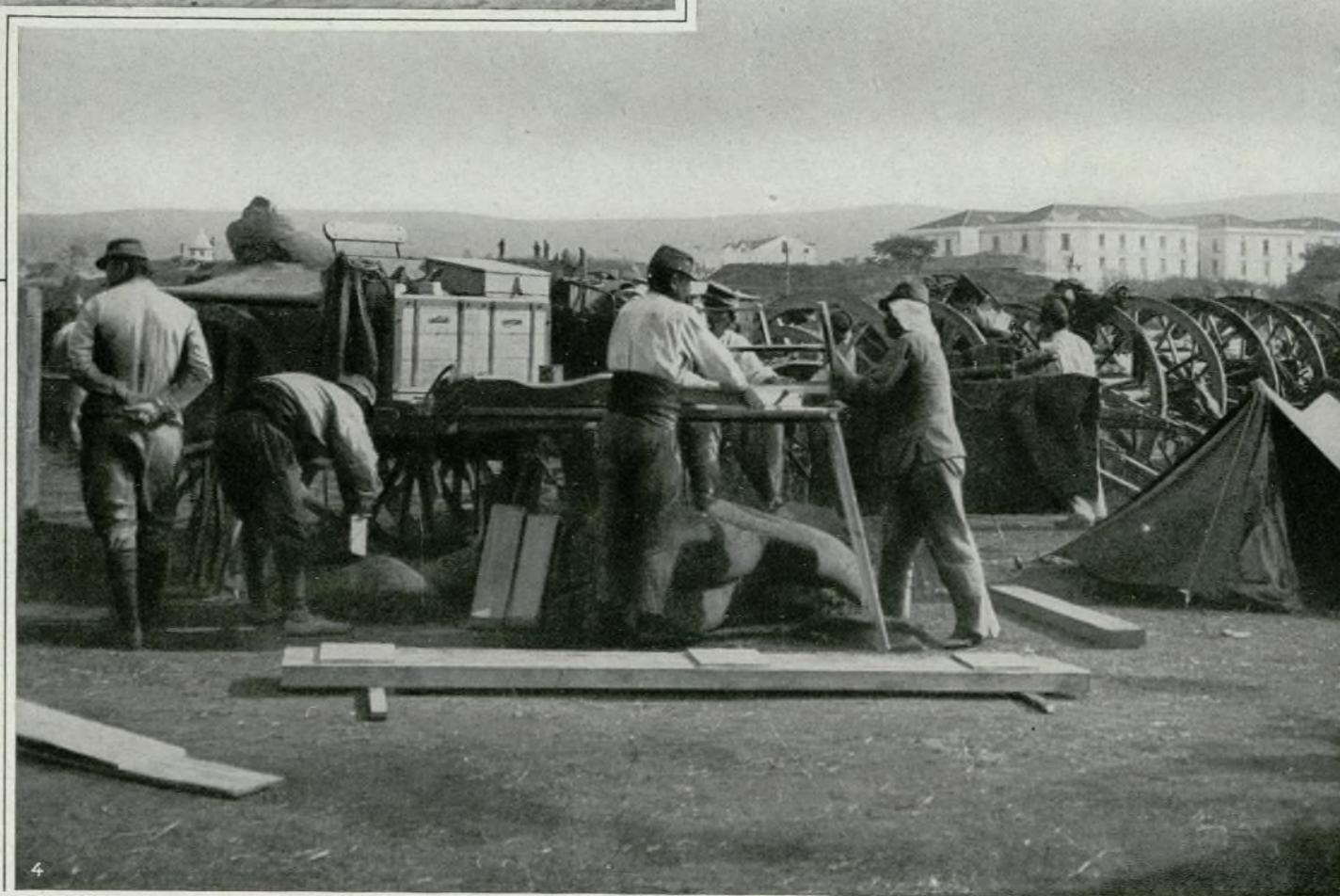
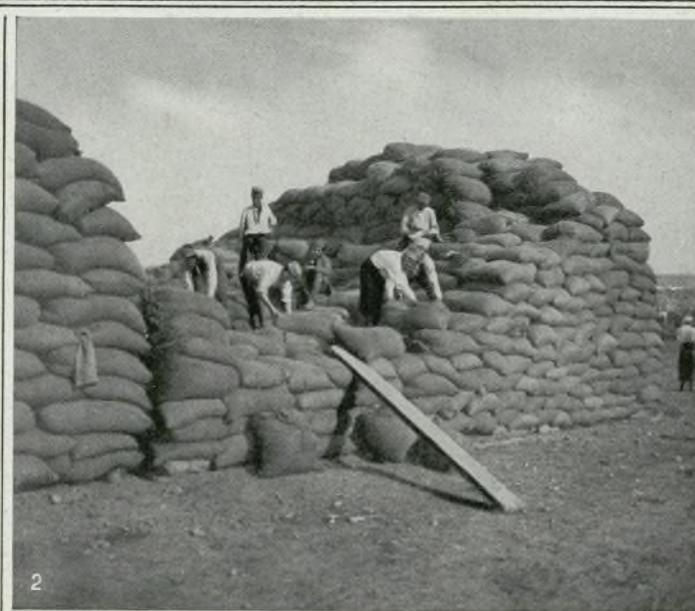
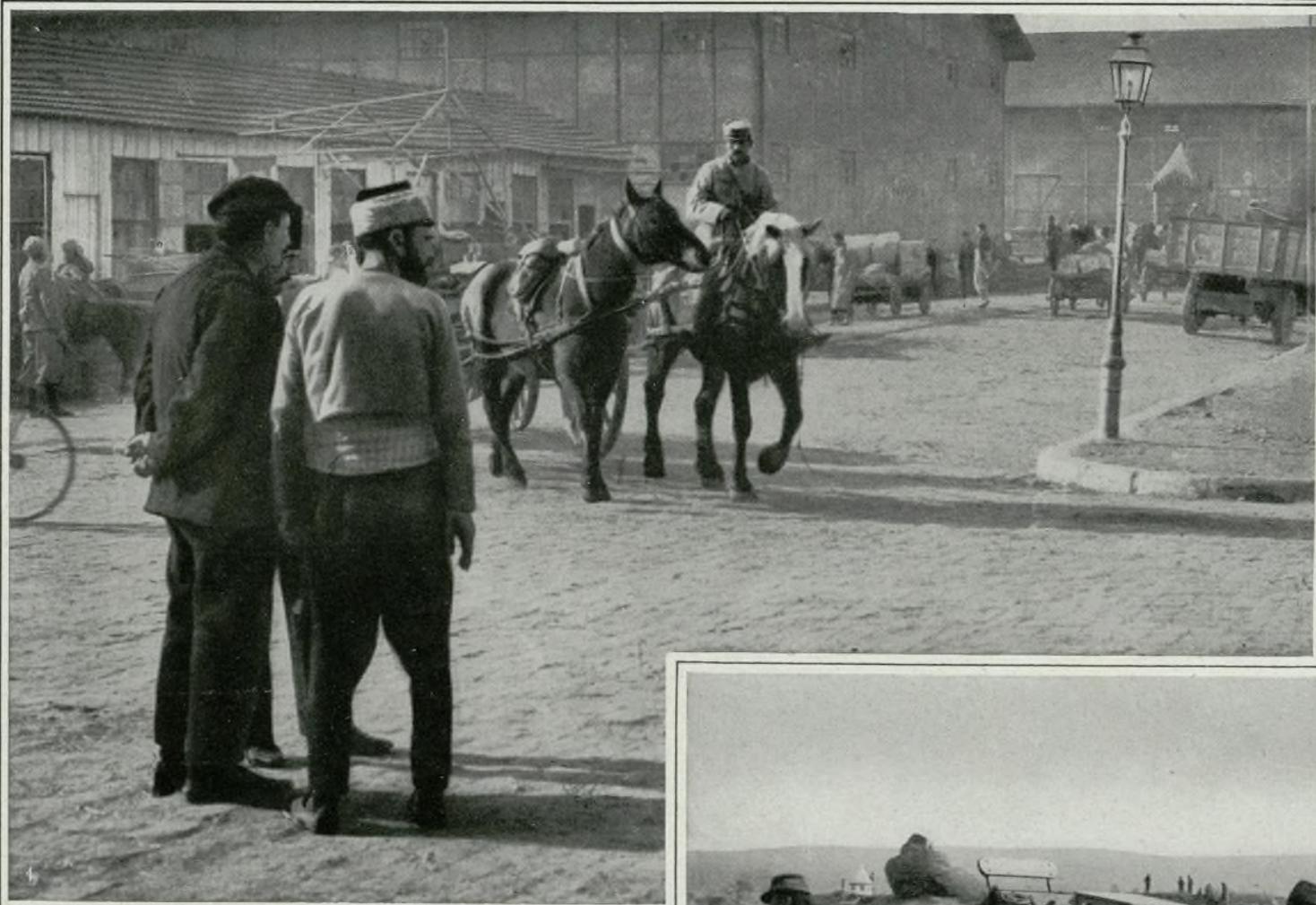


A bord : 1. La corvée de pain. — 2. La vigie. — 3. Sur le gaillard d'avant. — 4. Le point.

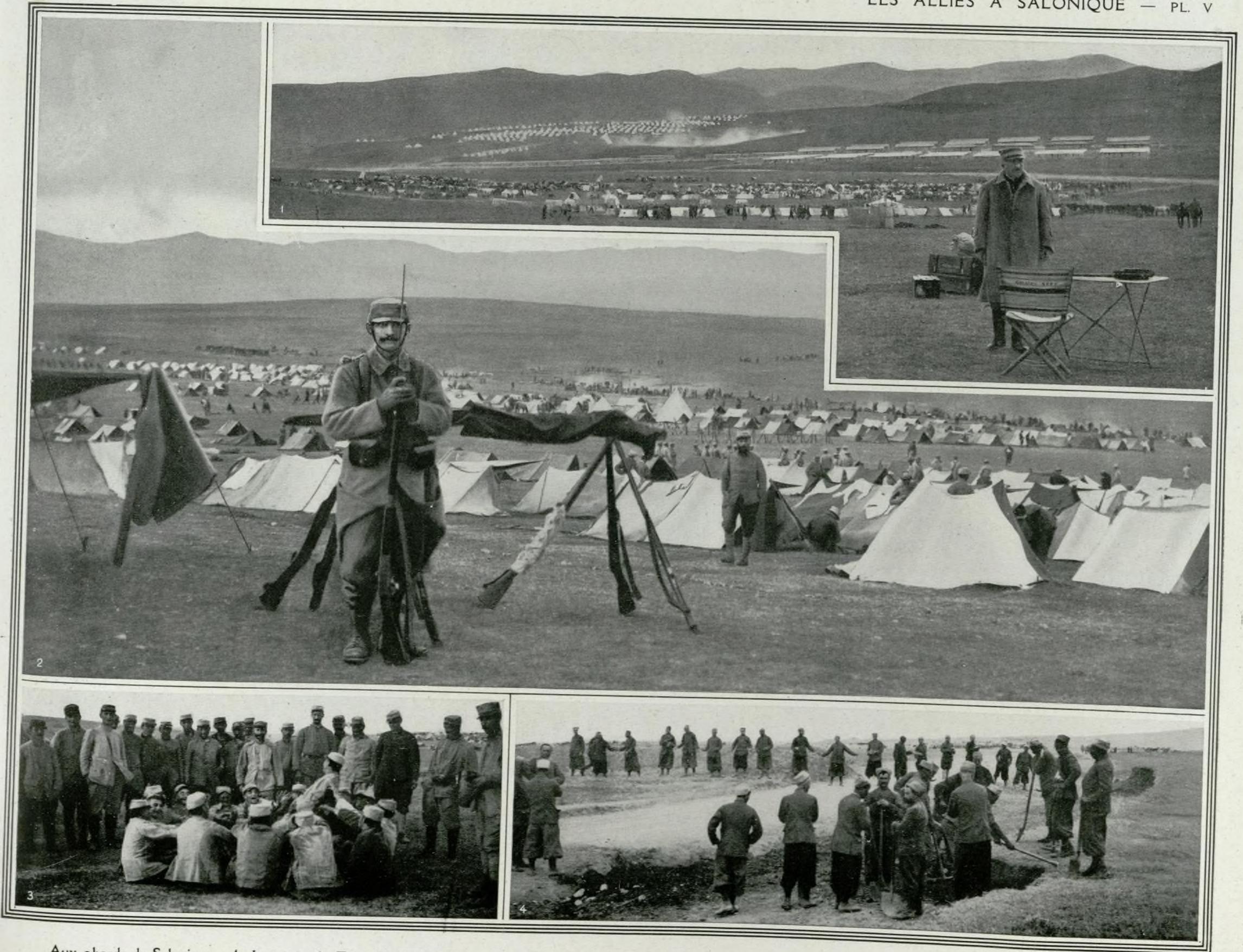


En rade de Salonique.

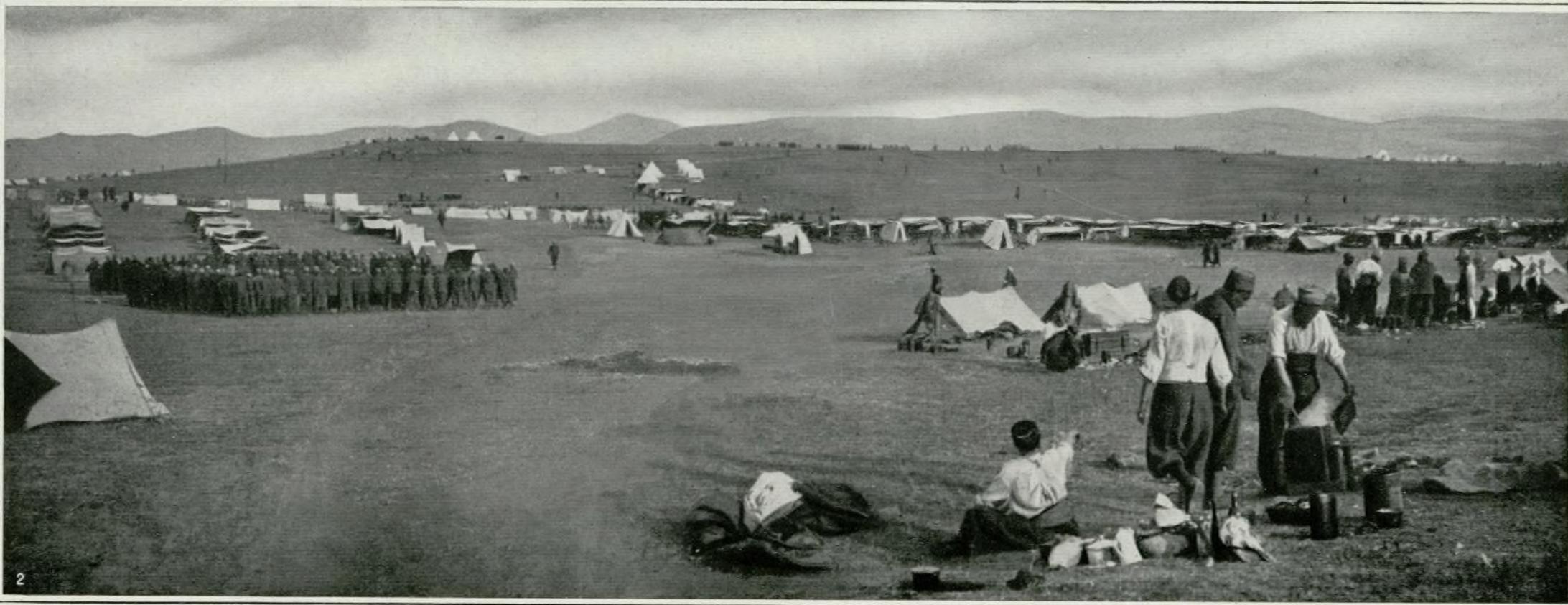
Ayuntamiento de Madrid



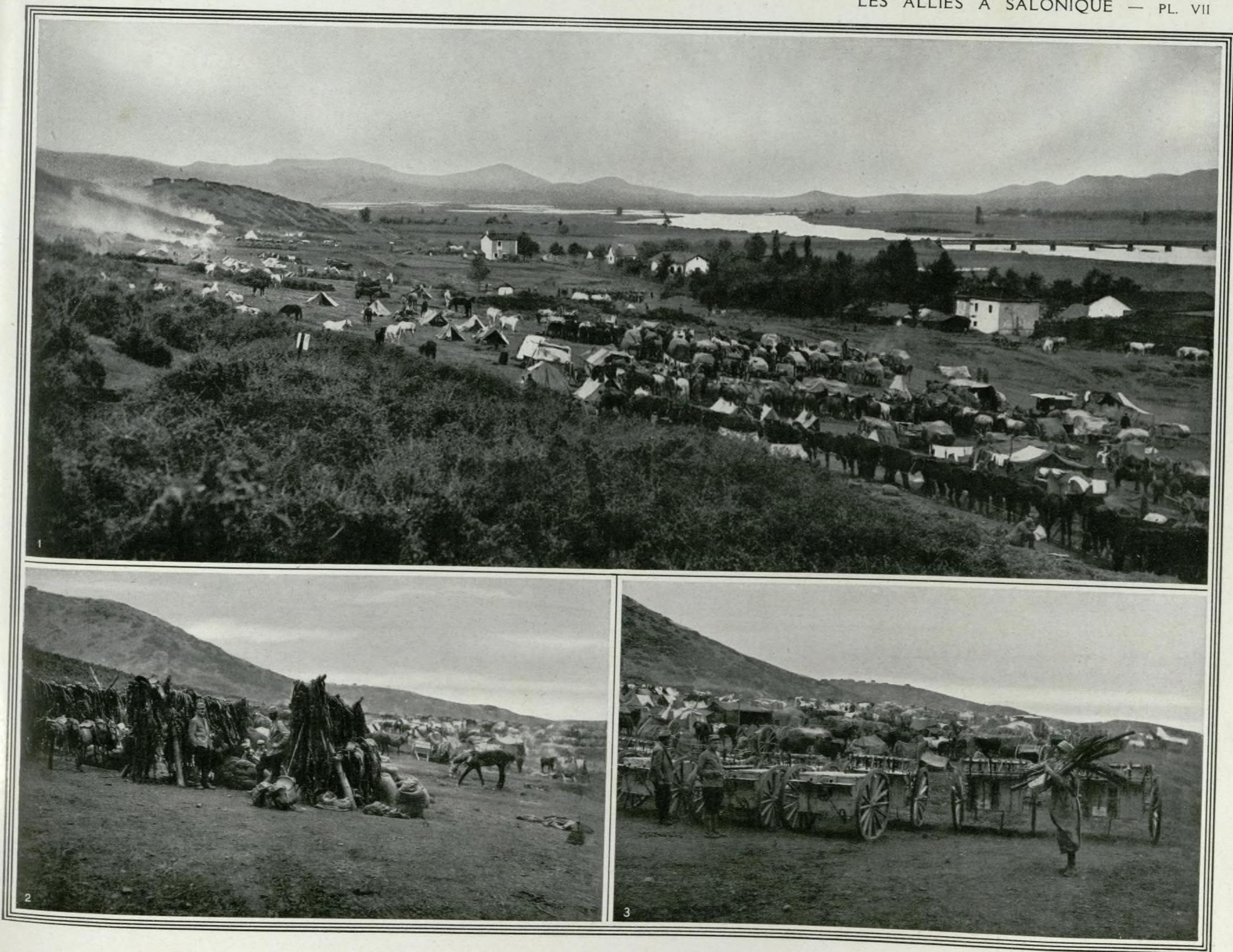
A Salonique : 1. Les débarquements militaires. — 2. Les blés. — 3. Les fourrages. — 4. Le matériel d'artillerie.



Aux abords de Salonique : 1. Le camp de Zeitenlik (au fond, le camp anglais). — 2. La garde du drapeau. — 3. Les jeux des soldats. — 4. L'aménagement du camp.

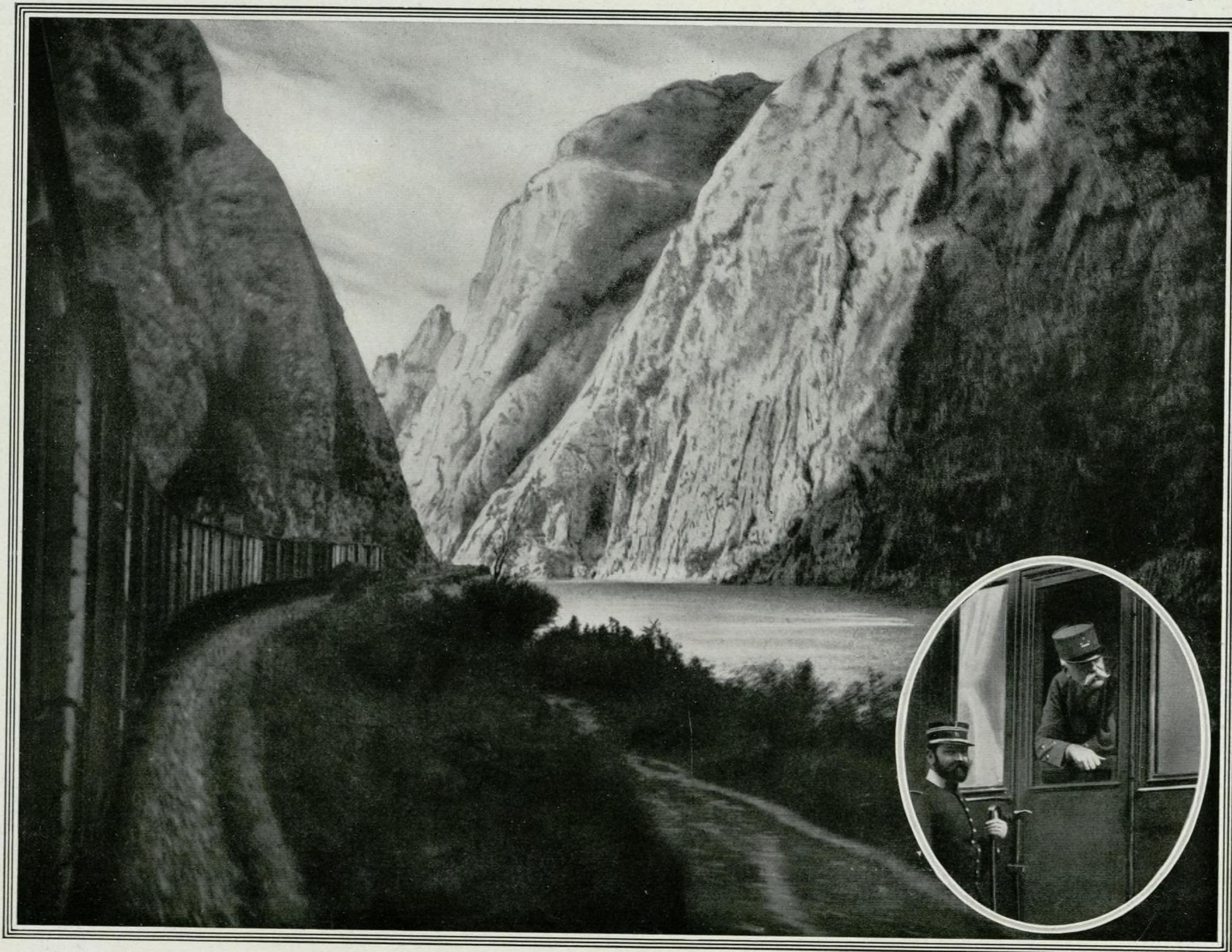


Camp de Zeitenlik : 1. L'embarquement des troupes pour le Nord. — 2. Les zouaves au rapport et à la cuisine.

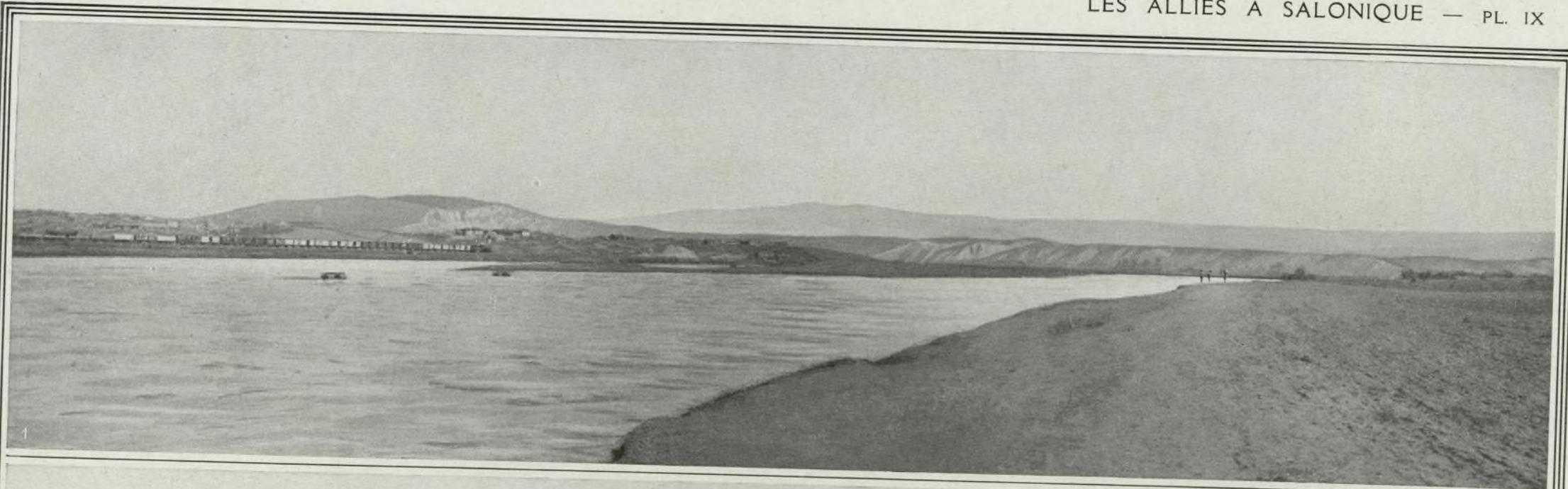


A Stroumitza : 1. Le camp français. — 2 et 3. Les campements des zouaves et du train.

Ayuntamiento de Madrid



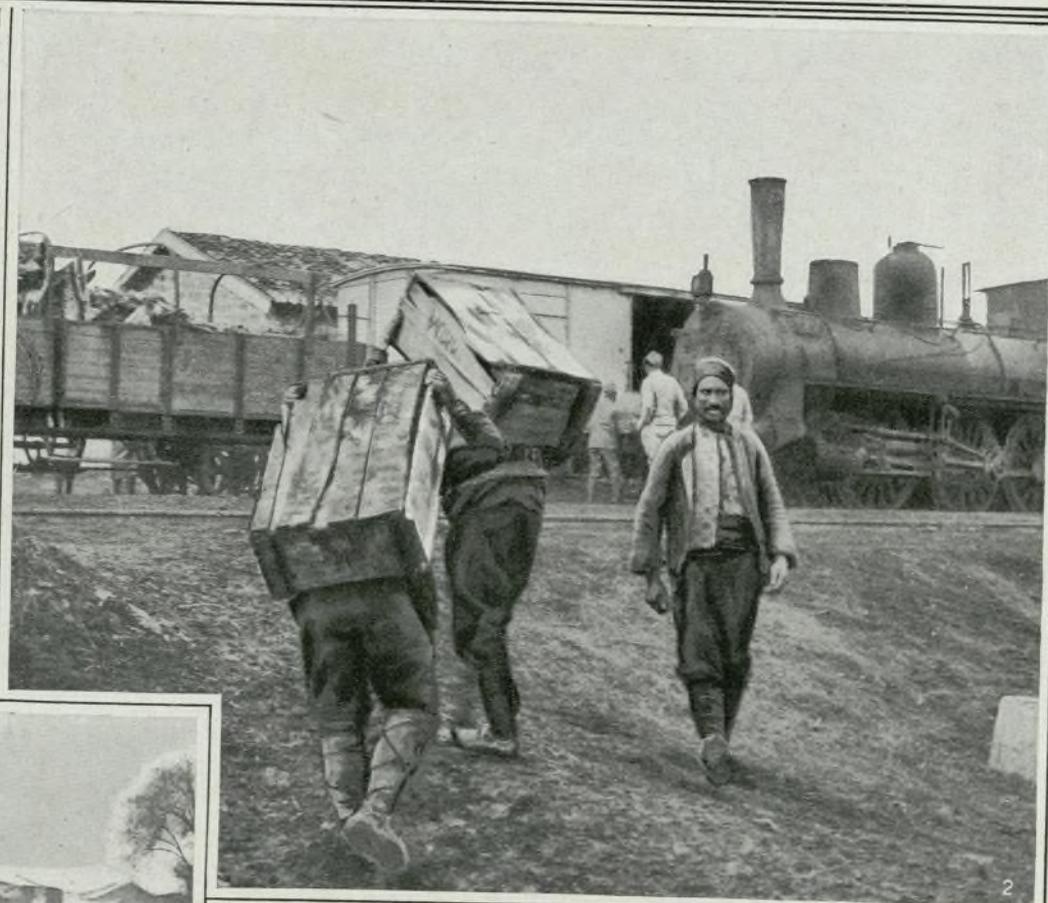
Défilé de Demir-Kapou. — Le général Sarrail.
Ayuntamiento de Madrid



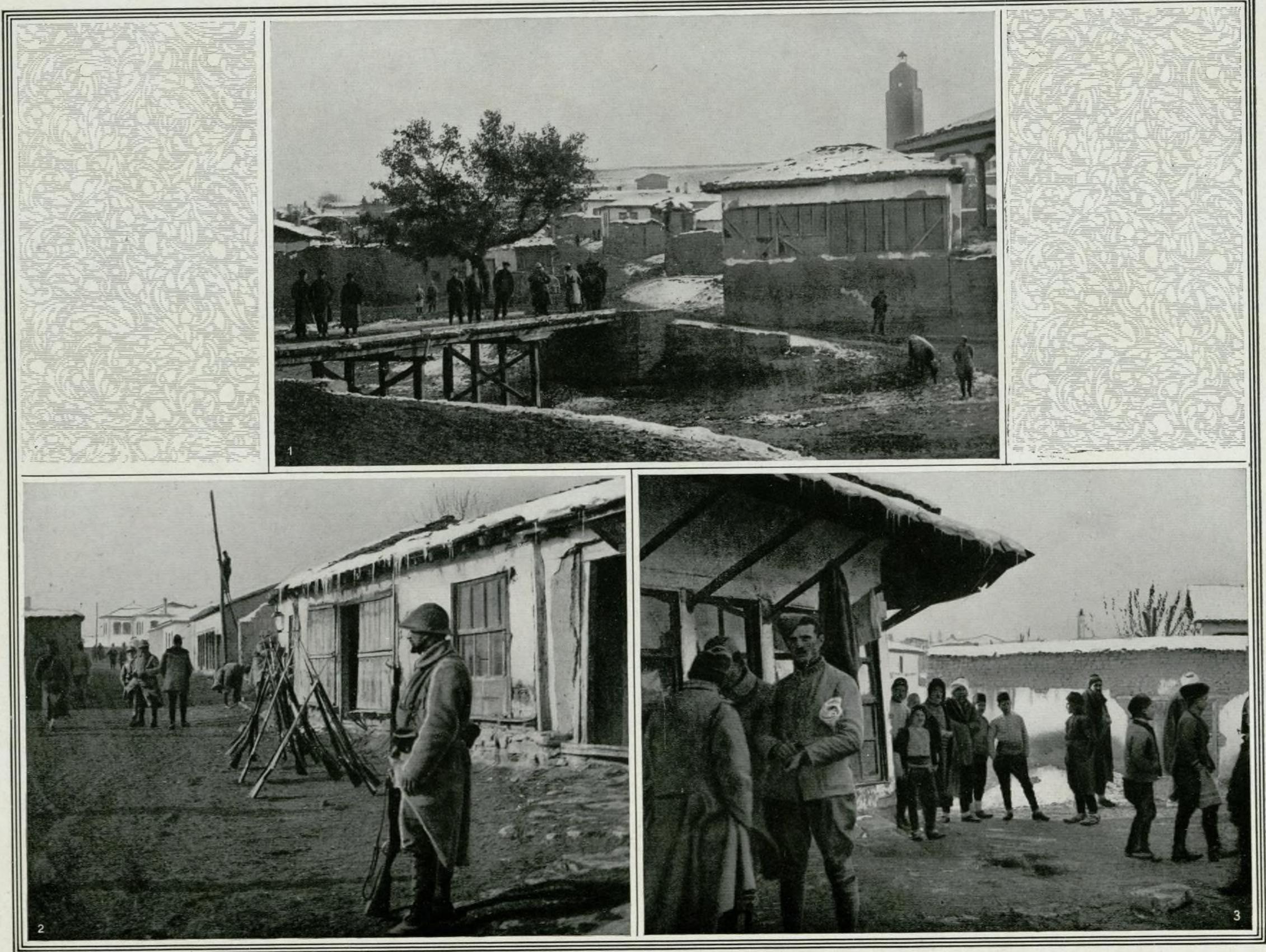
Krivolak : 1. Panorama. — 2. Le général Sarrail devant le Vardar.
Ayuntamiento de Madrid



A Krivolak : 1. La gare. — 2. G. V. C. serbes. — 3. Bac à Pepelichte. — 4. Un régiment d'artillerie alpine attendant pour passer le Vardar. — 5. Après la traversée du Vardar.



A Kriolak : 1. Prisonniers bulgares. — 2. Prisonniers turcs au travail. — 3. Vue de la ville. — 4. Wagonnet du génie.



Négotin : 1. Le pont de la mosquée. — 2. Le poste de police. — 3. Cantonnement.



Kavadar : Départ pour Demir-Kapou ; le commencement de la retraite.



Kavadar : 1. Une rue. — 2. Le dernier convoi de ravitaillement. — 3. Enlèvement du dernier fil télégraphique. — 4. Les officiers surveillent le départ. — 5. La sortie de la ville.

Ayuntamiento de Madrid



Kavadar : Femmes essayant, à la nuit, de ravitailler les comitadjis arrêtés.

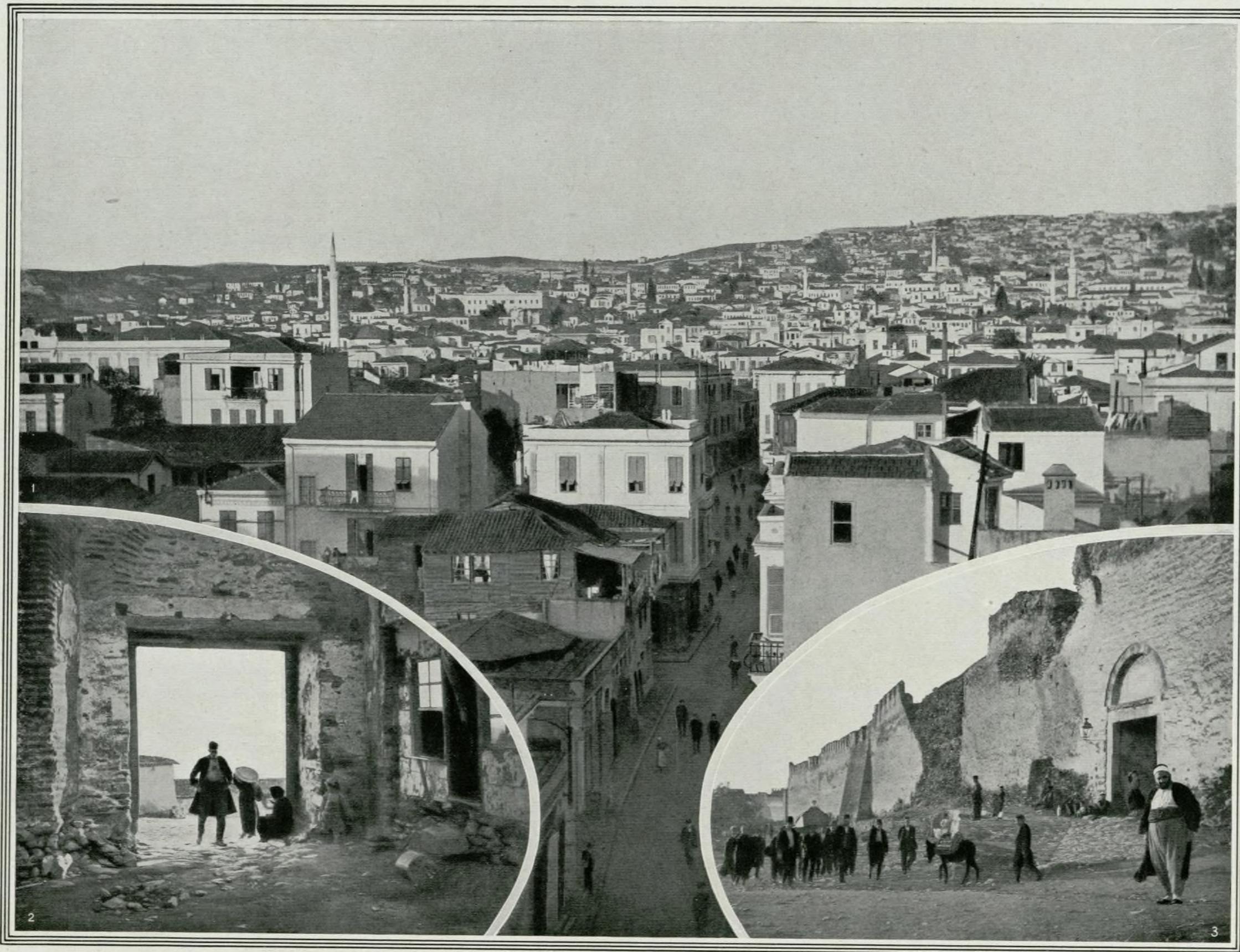


1. La retraite vers Demir-Kapou. — 2. La musique d'un régiment d'infanterie.

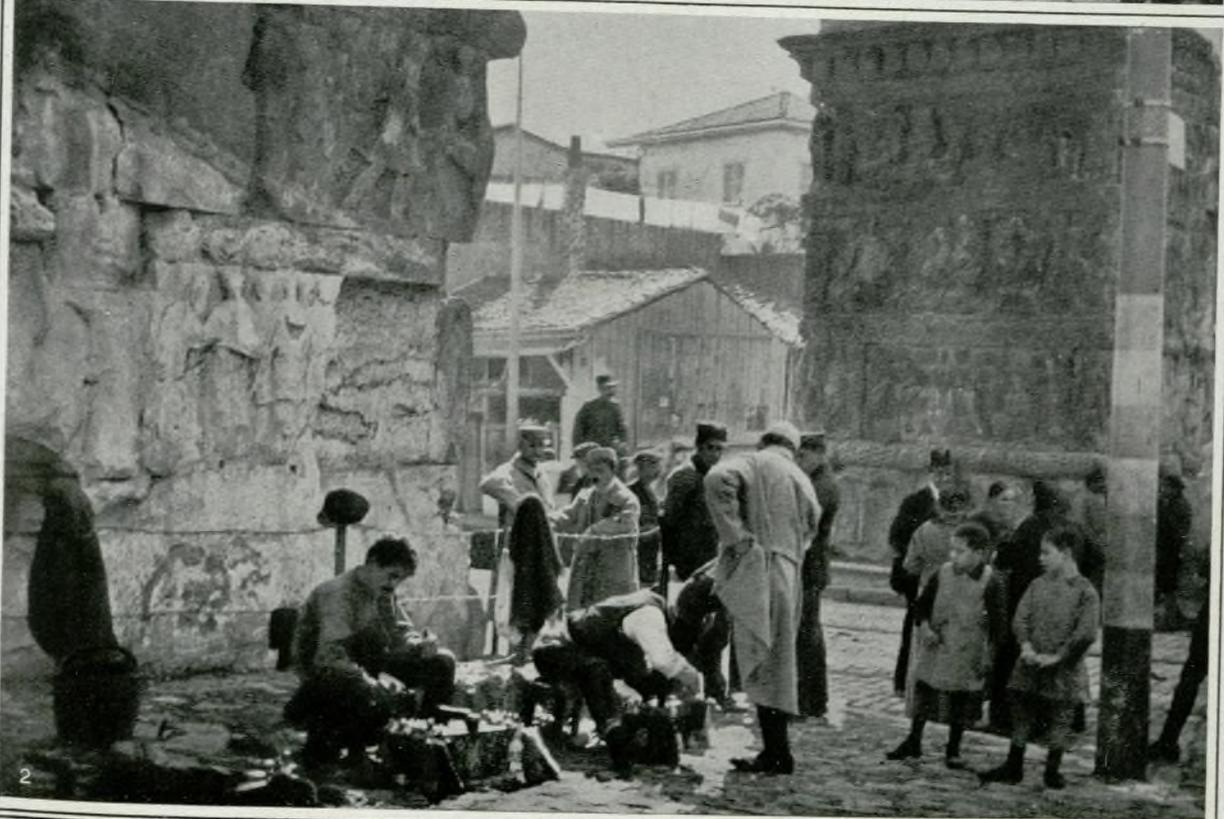
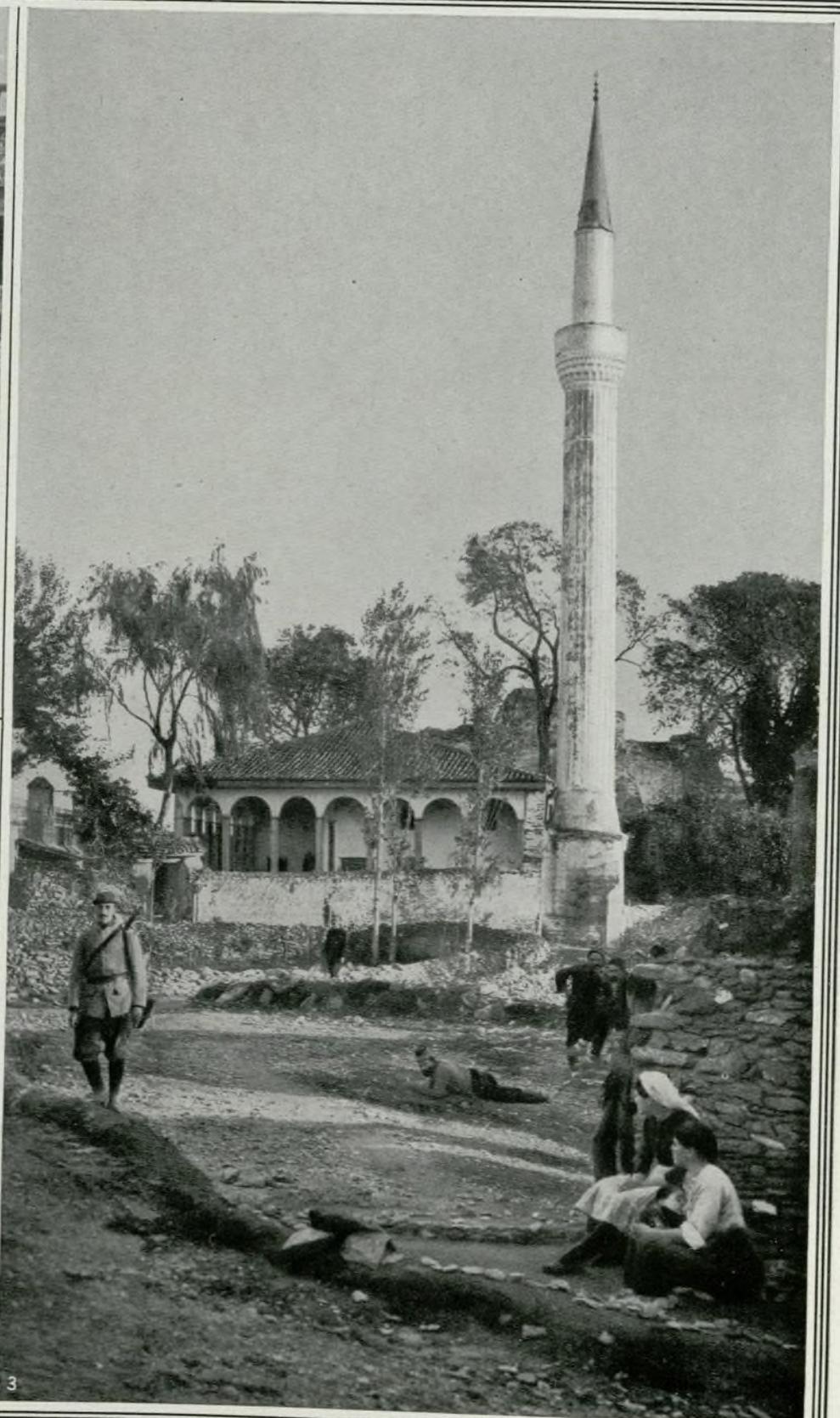
Ayuntamiento de Madrid



Guevgueli : 1. Prisonniers bulgares. — 2. Miroski. — 3. Paysans serbes évacués. — 4. Débarquement d'un régiment d'infanterie qui a effectué, dans la nuit, son mouvement de repli.



Salonique : 1. Vue générale. — 2. Sortie de la ville haute. — 3. Enterrement turc dans la vieille ville.
Ayuntamiento de Madrid



Salonique : 1. La rue Venizelos. — 2. Sous l'arc d'Alexandre. — 3. Mosquée dans la ville haute.



Salonique : 1. Eglise San-Giorgi. — 2. Mosquée Sainte-Sophie. — 3. Les souks : Ferblantiers et marchands de légumes.
Ayuntamiento de Madrid



Salonique : 1. Les troupes grecques saluant les troupes françaises. — 2. Le camp serbe. — 3. Le camp grec. — 4. Le camp anglais.

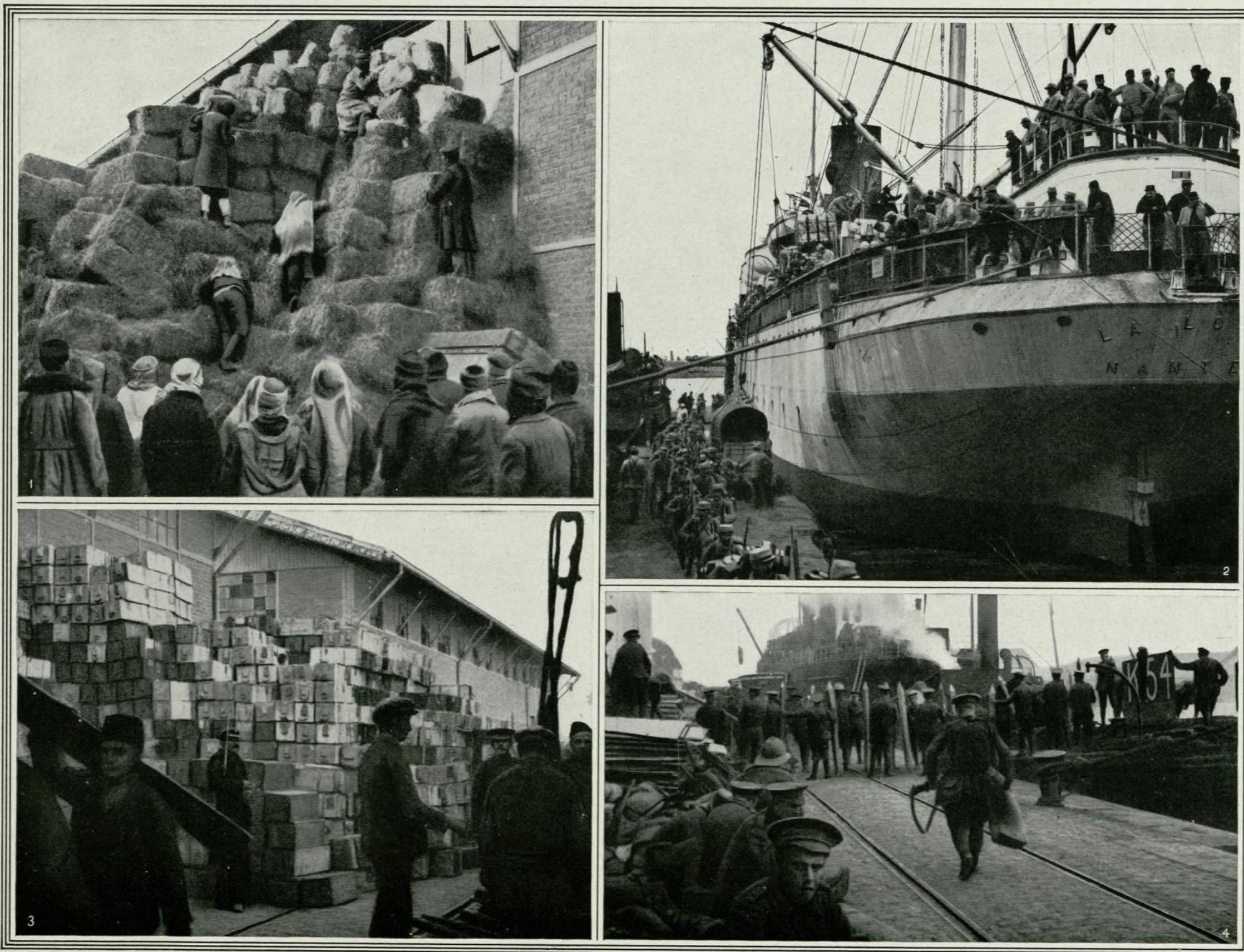


Salonique : 1. Le quai Constantin où se font les débarquements. — 2. Débarquement d'artillerie.

Ayuntamiento de Madrid



Salonique : 1. La Tour blanche et la nouvelle ville. — 2. Chalands attendant leur déchargement. — 3. Débarquement des troupes françaises.



Salonique : 1. Déchargement de fourrage. — 2. Transport débarquant du matériel. — 3. Déchargement de munitions. — 4. Soldats anglais déchargeant des piquets et des fascines.

Ayuntamiento de Madrid

TRADUCTION DES LÉGENDES DES PLANCHES

THE ALLIES AT SALONICA

The voyage out. — Landing troops and war material. — Preparations for camping. — Going up North. — Crossing the Vardar. — At Krivolak. — Manœuvring to fall back. — Life at Salonica. — French, English, Serbians, Greeks.

- I. 1. On the Mediterranean. — 2. Troops embarking.
- II. On board : 1. The work of fetching bread. — 2. A look-out man. — 3. In the fore-castle. — 4. Noting the ship's place.
- III. In Salonica roads.
- IV. At Salonica : 1. Troops landing. — 2. Supplies of wheat and corn. — 3. Loads of fodder. — 4. Artillery stores.
- V. The outskirts of Salonica : 1. Zeitenlik camp (English camp in the back-ground). — 2. Guarding the flag. — 3. Soldiers' games. — 4. Laying out a camp.
- VI. The camp at Zeitenlik : 1. Troops starting for the north. — 2. Zouaves report themselves and going to cooking.
- VII. At Stroumitza : 1. The French camp. — 2 and 3. Zouave tents, camp gear and train.
- VIII. The Demir-Kapou pass. — General Sarrail (Commander in chief).
- IX. Krivolak : 1. A view of the surroundings. — 2. General Sarrail on the banks of the Vardar.
- X. At Krivolak : 1. The Station. — 2. Serbians guarding the railway-lines and roads. — 3. Ferry-boat at Pepelichte. — 4. A regiment of Alpine artillery waiting to cross the Vardar. — 5. After crossing the Vardar.

DIE ALLIIERTEN IN SALONIK

Die Fahrt. — Landung der Truppen und des Kriegsmaterials. — Einrichtung der Feldlager. — Auf dem Marsche nach Norden. — Der Übergang über den Vardar. — In Krivolak. — Die Rückzugsbewegung. — Das Leben in Salonik. — Franzosen, Engländer, Serben und Griechen.

- I. 1. Im Mittelmeer. — 2. Die Einschiffung der Truppen.
- II. An Bord : 1. Brotdienst. — 2. Schiffswache. — 3. Auf dem Back. — 4. Die Orientierung.
- III. In der Reede von Salonik.
- IV. In Salonik : 1. Truppenlandung. — 2. Das Getreide. — 3. Das Futter. — 4. Das Artilleriematerial.
- V. In der Umgegend von Salonik : 1. Das Feldlager zu Zeitenlik (im Hintergrund das englische Lager). — 2. Die Fahnenwacht. — 3. Soldatenspiele. — 4. Die Einrichtung des Lagers.
- VI. Das Feldlager zu Zeitenlik : 1. Die Einschiffung der Truppen nach Norden. — 2. Die Zuaven bei der Berichterstattung und in der Küche.
- VII. In Strumitza : 1. Das französische Feldlager. — 2 und 3. Lagerstätten der Zuaven und des Trains.
- VIII. Der Demir-Kapu-Pass. — General Sarrail.
- IX. Krivolak : 1. Gesamtansicht. — 2. General Sarrail vor dem Vardar.
- X. In Krivolak : 1. Der Bahnhof. — 2. Serbische Schienenwächter. — 3. Fähre zu Pepelichte. — 4. Ein Gebirgsartillerieregiment vor dem Übergang über den Vardar. — 5. Nach dem Übergang über den Vardar.

LOS ALIADOS EN SALÓNICA

El viaje. — Desembarco de las tropas y del material. — Arreglo de los campamentos. — Encaminándose hacia el Norte. — El paso del Vardar. — En Krivolak. — El movimiento de repliegue. — La vida en Salónica. — Franceses, Ingleses, Servios y Griegos.

- I. 1. En el Mediterráneo. — 2. El embarco de las tropas.
- II. A bordo : La faena del pan. — 2. El vigia. — 3. En la cubierta de proa. — 4. El punto.
- III. En rada de Salónica.
- IV. En Salónica : — 1. Los desembarcos militares. — 2. Los trigos. — 3. Los forrajes. — 4. El material de artillería.
- V. En las inmediaciones de Salónica : 1. El campamento de Zeitenlik (al fondo, el campamento inglés). — 2. La guardia de la bandera. — 3. Los juegos de los soldados. — 4. El arreglo del campamento.
- VI. Campamento de Zeitenlik : 1. El embarco de las tropas para el Norte. — 2. Los zuavos en el informe diario y en la cocina.
- VII. En Strumitza : 1. El campamento francés. — 2 y 3. Los campamentos de los zuavos y del tren.
- VIII. Desfiladero de Demir-Kapu. — El general Sarrail.
- IX. Krivolak : 1. Panorama. — 2. El general Sarrail frente al Vardar.
- X. En Krivolak : 1. La estación. — 2. G. V. C. servios. — 3. Barca en Pepelichte. — 4. Un regimiento de artillería alpina esperando para pasar el Vardar. — 5. Después de haber atravesado el Vardar.

OS ALIADOS EM SALONICA

A viagem. — Desembarque das tropas e do material. — Preparação dos acampamentos. — A caminho do Norte. — A travessia do Vardar. — Em Krivolak. — O movimento de retirada. — A vida em Salonica. — Francezes, Ingleses, Servios e Gregos.

- I. 1. No Mediterraneo. — 2. O embarque das tropas.
- II. A bordo : 1. A ração de pão. — 2. A vigia. — 3. No castelo de proa. — 4. A ponte.
- III. No ancoradouro de Salonica.
- IV. Em Salonica : 1. Os desembarques militares. — 2. O trigo. — 3. As forragens. — 4. O material d'artilharia.
- V. Nos arrabaldes de Salonica : 1. O acampamento de Zeitenlik (ao fundo o acampamento inglês). — 2. A guarda da bandeira. — 3. Os jogos dos soldados. — 4. A preparação do acampamento.
- VI. O acampamento de Zeitenlik : Os zuavos prestando informações e na cozinha. — 2. O embarque das tropas para o Norte.
- VII. Em Stroumitza : 1. O acampamento francez. — 2 e 3. Os acampamentos dos zuavos e das viaturas.
- VIII. Desfiladeiro de Demir-Kapou. — O general Sarrail.
- IX. Krivolak : 1. Panorama. — 2. O general Sarrail junto do Vardar.
- X. Em Krivolak : 1. A estação do caminho de ferro. — 2. G. V. C. servios. — 3. Barco de passagem em Pepelichte. — 4. Um regimento d'artilharia alpina esperando o momento de atravessar o Vardar. — 5. Depois da passagem do Vardar.

- XI. At Krivolak : 1. Bulgarian prisoners. — 2. Turkish prisoners at work. — 3. View of the town. — 4. Truck used by the engineering corps.
- XII. Negotin : 1. Bridge leading to the mosque. — 2. Police-station. — 3. Cantonment.
- XIII. Kavadar : Starting for Demir-Kapou; the beginning of the retreat.
- XIV. Kavadar : 1. A street. — 2. Conveying away the last supplies. — 3. Carrying off the last telegraph wire. — 4. Officers superintending departure — 5. Way out of the town.
- XV. Kavadar : Women endeavoring to bring food to comitadjis in custody, after dark.
- XVI. 1. Retreating towards Demir-Kapou. — 2. The band of a regiment of infantry.
- XVII. Guevgueli : 1. Bulgarian prisoners. — 2. Miroski. — 3. Evacuated serbians peasants. — 4. Landing of a regiment of infantry having manoeuvred a withdrawal during the night.
- XVIII. Salonica : 1. General view of the town. — 2. Way out of the upper part of the town. — 3. Turkish funeral in the old town.
- XIX. Salonica : 1. Venizelos street. — 2. Under Alexander arch. — Mosque in the upper part of the town.
- XX. Salonica : 1. San Giorgi's church. — 2. Saint Sophia's mosque. — 3. The *souks* : tinmen and greengrocers.
- XXI. Salonica : 1. Greek soldiers saluting French troops. — 2. The Serbian camp. — 3. The Greek camp. — 4. The English camp.
- XXII. Salonica : 1. Constantine wharf where landing takes place. — 2. Unshipping artillery.
- XXIII. Salonica : 1. The White Tower, and the new town. — 2. Lighters waiting to be unloaded. — 3. French troops landing.
- XXIV. Salonica : 1. Unloading fodder. — 2. Transport laden with troops. — 3. Unshipping munitions. — 4. English soldiers bringing pegs and fascines ashore.
- XI. In Krivolak : 1. Bulgarische Kriegsgefangene. — 2. Türkische Kriegsgefangene bei der Arbeit. — 3. Ansicht der Stadt. — 4. Kleiner Pionierwagen.
- XII. Negotin : 1. Die Moscheebrücke. — 2. Die Polizeiwache. — 3. Kantonement.
- XIII. Kavadar : Abmarsch nach Demir-Kapu; der Rückzugsantritt.
- XIV. Kavadar : 1. Eine Strasse. — 2. Die letzte Verpflegungskolonne. — 3. Entfernung des letzten Telegraphendrahts. — 4. Die Offiziere überwachen den Abmarsch. — 5. Der Ausgang aus der Stadt.
- XV. Kavadar : Frauen versuchen es, nachts die verhafteten Komitadschis zu verpflegen.
- XVI. 1. Der Rückzug nach Demir-Kapu. — 2. Die Musik eines Infanterieregiments.
- XVII. Guevgueli : 1. Bulgarische Kriegsgefangene. — 2. Miroski. — 3. Serbische Bauern aus geräumten Ortschaften. — 4. Landung eines Infanterieregiments, das, in der Nacht, seine Rückzugsbewegung ausgeführt hat.
- XVIII. Salonik : 1. Gesamtansicht. — 2. Ausgang aus der oberen Stadt. — 3. Türkisches Begräbnis in der Altstadt.
- XIX. Salonik : 1. Die Venizelosstrasse. — 2. Unter dem Alexanderbogen. — 3. Moschee in der oberen Stadt.
- XX. Salonik : 1. San-Giorgikirche. — 2. St. Sophienmoschee. — 3. Die Souks : Blechschmiede und Gemüsehändler.
- XXI. Salonik : 1. Griechische Truppen begrüßen die französischen Truppen. — 2. Das serbische Feldlager. — 3. Das griechische Feldlager. — 4. Das englische Feldlager.
- XXII. Salonik : 1. Der Landungsplatz am Konstantinstaden. — 2. Ausschiffung der Artillerie.
- XXIII. Salonik : 1. Der weisse Turm und die Neustadt. — 2. Kähne vor dem Ausladen. — 3. Landung französischer Truppen.
- XXIV. Salonik : 1. Das Ausladen des Futters. — 2. Transport beim Ausschiffen des Kriegsmaterials. — 3. Das Ausladen der Munition. — 4. Englische Soldaten beim Ausladen von Pfählen und Faschinen.
- XI. En Krivolak : 1. Prisioneros búlgaros. — 2. Prisioneros turcos trabajando. — 3. Vista de la ciudad. — 4. Vagoneta de ingenieros.
- XII. Negotin : 1. El puente de la mezquita. — 2. El puesto de policia. — 3. Acantonamiento.
- XIII. Kavadar : Salida con dirección hacia Demir-Kapu; comienzos de la retirada.
- XIV. Kavadar : 1. Una calle. — 2. El último convoy de avituallamiento. — 3. Quitando el último hilo telegráfico. — 4. Los oficiales vigilan la salida. — 5. La salida de la ciudad.
- XV. Kavadar : Mujeres tratando, merced a la obscuridad, de avituallar a los comitadjis detenidos.
- XVI. 1. La retirada hacia Demir-Kapu. — 2. Música de un regimiento de infantería.
- XVII. Guevgueli : 1. Prisioneros búlgaros. — 2. Miroski. — 3. Campesinos serbios evacuados. — 4. Desembarco de un regimiento de infantería que ha efectuado, de noche, su movimiento de repliegue.
- XVIII. Salónica : 1. Vista general. — 2. Salida de la ciudad alta. — 3. Entierro turco en la ciudad vieja.
- XIX. Salónica : 1. La calle Venizelos. — 2. Bajo el arco de Alejandro. — 3. Mezquita en la ciudad alta.
- XX. Salónica : 1. Iglesia San Giorgi. — 2. Mezquita Santa Sofia. — 3. Los zocos : hojalateros y vendedores de legumbres.
- XXI. Salónica : 1. Las tropas griegas saludando a las tropas francesas. — 2. El campamento serbio. — 3. El campamento griego. — 4. El campamento inglés.
- XXII. Salónica : 1. El muelle Constantino en que se efectúan los desembarcos. — 2. Desembarco de artillería.
- XXIII. Salónica : 1. La Torre blanca y la nueva carga. — 2. Chalanas esperando su desembarco. — 3. Desembarco de las tropas francesas.
- XXIV. Salónica : 1. Descarga de forraje. — 2. Transporte desembarcando material. — 3. Descarga de municiones. — 4. Soldados ingleses descargando postes y fajinas.
- XI. Em Krivolak : 1. Prisioneiros búlgaros. — 2. Prisioneiros turcos trabalhando. — 3. Vista da cidade. — 4. Vagonete de engenharia.
- XII. Negotin : 1. A ponte da mesquita. — 2. A esquadra de policia. — 3. Aquartelamento.
- XIII. Kavadar : Partida para Demir-Kapou; o começo da retirada.
- XIV. Kavadar : 1. Uma rua. — 2. O ultimo comboio d'aprovisionamentos. — 3. O ultimo fio telegrafico. — 4. Os officaes assistem á partida. — 5. A saida da cidade.
- XV. Kavadar : Mulheres do paiz tentando abastecer, de noite, os comitadjis prisioneiros.
- XVI. 1. A retirada para Demir-Kapou. — 2. A banda d'um regimento d'infanteria.
- XVII. Guevgueli : 1. Prisioneiros búlgaros. — 2. Miroski. — 3. Camponezes serbios evacuados. — 4. Desembarque d'um regimento d'infanteria que efetiou, de noite, um movimento de retirada.
- XVIII. Salonica : 1. Vista geral. — 2. Saida da cidade alta. — 3. Enterro turco na cidade velha.
- XIX. Salonica : 1. A rua Venizelos. — 2. No arco d'Alexandre. — 3. Mesquita na cidade alta.
- XX. Salonica : 1. Igreja de San-Giorgi. — 2. Mesquita de Santa-Sofia. — 3. Os *souks* : latoeiros e vendedores de legumes.
- XXI. Salonica : 1. As tropas gregas saudando as tropas francezas. — 2. O acampamento serbio. — 3. O acampamento grego. — 4. O acampamento inglez.
- XXII. Salonica : 1. O caes Constantino onde se efetuam os desembarques. — 2. Desembarque d'artilharia.
- XXIII. Salonica : 1. A torre branca e a cidade nova. — 2. Lanchões esperando o descarregamento. — 3. Desembarque de tropas francezas.
- XXIV. Salonica : 1. Descarga das forragens. — 2. Transporte desembarcando material. — 3. Descarga das munições. — 4. Soldados inglezes descarregando estacaria.

LA GUERRE

DOCUMENTS DE LA SECTION PHOTOGRAPHIQUE DE L'ARMÉE
(MINISTÈRE DE LA GUERRE)

CET ALBUM DE PHOTOGRAPHIES SUR LA GUERRE comprendra deux séries de dix fascicules. Il paraîtra un fascicule de 24 planches par quinzaine.

Chaque fascicule in-4° jésus (28×35). Net. **1 fr. 25**

On peut souscrire chez tous les libraires à la première série de dix fascicules au prix de **12 fr. 50**, envoi franco.

Cet Album, composé exclusivement de photographies prises sur le front, sous le contrôle de l'autorité militaire, constituera une collection unique de documents sur la guerre, authentique, artistique, complète.

Présentées d'après un plan raisonné, accompagnées d'un texte par *Ardouin-Dumazet*, les 24 planches de chaque fascicule reproduiront successivement les scènes de la vie du soldat en campagne; — les abris et les tranchées; — les canons, les avions et les autos; — les prisonniers et les trophées; — elles conduiront sur le champ de bataille de Champagne; — parmi les villes martyres : Reims, Arras, Soissons; — dans la forêt d'Argonne; — dans les plaines d'Artois; — en Alsace reconquise; — et jusqu'au camp retranché de Salonique. Chacun de ces sujets fournira la matière d'un fascicule.

Gravées par Demoulin, tirées sur papier couché de la Maison Prioux par le maître imprimeur Draeger, ces planches formeront un ensemble sans précédent, d'un intérêt et d'une beauté exceptionnels, une véritable histoire graphique de la guerre, un souvenir incomparable de la grande époque que nous vivons.

LIBRAIRIE ARMAND COLIN, 103, BOULEVARD SAINT-MICHEL — PARIS